

Si les maringouins te réveillent — De leurs chansons, — Ou te chatouillent l'oreille — De leurs ajguillons. — Apprends, cher voyageur, alors, — Que c'est le diable — Qui chante tout autour de ton corps — Pour avoir ta pauvre âme.

Quand tu seras dans ces rapides — Très-dangereux, — Ah ! prie la Vierge Marie, — Fais-lui des vœux. — Alors lance-toi dans ces flots — Avec hardiesse, — Et puis dirige ton canot — Avec beaucoup d'adresse.

Quand tu seras dans les portages, — Pauvre engagé, — Les sueurs te couleront du visage, — Pauvre affligé. — Loin de jurer, si tu me crois, — Dans ta colère, — Pense à Jésus portant sa croix, — Il a monté au Calvaire.

Ami, veux-tu marcher par terre, — Dans ces grands bois, — Les sauvages te feront la guerre, — En vrais sournois. — Si tu veux braver leur fureur, — Sans plus attendre, — Prie alors de tout ton cœur, — Ton ange de te défendre.

## V

### LES DANSES RONDES.

La danse ronde, avec le reel, le menuet, le fidreel, le casse-reel et les *arlepapes* (hornpipes, danse écossaise) étaient naguère très en vogue dans nos campagnes. Aujourd'hui, les noms mêmes de la plupart de ces danses sont à peine connus de la génération qui s'élève, à l'exception toutefois de la première, que les enfants ont retenue parmi leurs amusements de l'hiver.

Nos amusements de l'hiver ! Voilà quatre mots qui ont le privilège de résonner d'une manière bien singulière aux oreilles d'un grand nombre d'étrangers dont l'épiderme frileux se crispe involontairement aux seuls mots de neige et de glaçons. Pourtant, il faut bien en prendre son parti, car notre hiver a des